

posaient des personnes les plus notables du pays. Des lettres de Bologne du 8 Février ajoutaient que la Romagne, le Ferrarois et la Marche d'Ancone avaient suivi l'exemple de cette ville. On y avait, disait-on, brisé les armes du pape, et rétabli le lion et la bannière tricolore. Le gouvernement provisoire de Modène se composait d'un dictateur, d'un secrétaire et de trois consuls.

*Paris, 21 Février.*—Un exprès, qui est parti de Bastia le 12; et qui est arrivé à Toulon le 13, a apporté la nouvelle que le royaume de Naples, toute la Romagne, les duchés de Lucques et de Piombino, le duché de Modène, et presque toute la Toscane étaient en état d'insurrection, et que les trois couleurs italiennes étaient arborées par tout sans opposition.— On dit aussi qu'il est arrivé hier un courrier extraordinaire à Marseille, apportant la nouvelle qu'il y avait eu à Gènes une insurrection, dans laquelle les troupes s'étaient rangées du côté du peuple. Il s'établissait partout des gouvernemens provisoires.

Des lettres de Milan du 10, disent que malgré ces changemens, les routes de la basse Italie étaient ouvertes et sûres. Il paraissait y avoir une espèce de fédération entre les gouvernemens provisoires qui s'organisaient. On disait, mais prématurément sans doute, que le duché de Parme et Plaisance avait suivi l'exemple des autres états d'Italie. On parlait aussi d'un débarquement de réfugiés Italiens à Ostie.

Dans ces circonstances graves, en supposant qu'il n'y ait pas beaucoup d'exagération dans les nouvelles d'Italie, les Romains resteront-ils spectateurs tranquilles des événemens, ou seront-ils entraînés dans le mouvement général qui se fait autour d'eux? La probabilité est qu'ils se laisseront entraîner; et c'est tout ce dont ils sont capables, s'il faut s'en rapporter à la lettre suivante, écrite avant l'élection du nouveau pape.

“Tout à Rome est tranquille. Le noble peuple romain paraît s'apercevoir si peu du joug onéreux qu'il porte, que la plus grande plainte des habitans est, que les cardinaux sont si lents à élire un pape, qu'ils courent le risque d'être privés de leur carnaval. Je me sens peu de sympathie pour de tels gens. Ils ne sont pas dignes d'être libres. Le meilleur changement pour eux est un changement de maîtres.”

On disait qu'il régnait aussi des troubles dans la Suisse italienne (canton du Tésin), et qu'une partie du Tyrol était en état d'insurrection.

*Parlement Britannique.*—Le 14 février, en réponse à une question de marquis de Chandos, Mr. Stanley dit qu'il n'y avait eu aucune espèce de compromis avec Mr. O'Connell ou ses co-accusés. Le gouvernement irlandais sentait qu'il était in-